

Saint-Lô. Pas plus de décrocheurs qu'avant à Curie



Le Covid avec le confinement n'a pas été l'occasion d'avoir plus d'élèves décrocheurs au lycée Curie que ce soit en filière professionnelle ou générale. Archives Ouest-France

Le Covid est passé par là, mais n'a pas occasionné plus de décrocheurs parmi les lycéens de Curie-Corot. Explications.

« **La pandémie n'a pas occasionné plus d'élèves décrocheurs que les autres années** », assure Jacky Borowzack, proviseur du lycée Curie-Corot, à [Saint-Lô](#). Chaque année, l'établissement enregistre en entre 10 à 15 sur 600 élèves, en filières professionnelles et 4 à 5, dans la filière générale. « **Pour ces derniers, de manière ponctuelle, des heures de soutien leur permettent, la plupart du temps, de raccrocher les wagons.** » Ou alors de mettre à profit les heures dédoublées, en français et en maths, par exemple. Elles permettent, notamment, d'avoir en seconde des effectifs qui passent de 35 à 17 lycéens, permettant un travail au plus près avec ces élèves.

Pour aider les décrocheurs habituels, hors contexte Covid, le lycée Curie a pris l'habitude de les confier à la Mission de lutte contre le décrochage. « **En plus, on a une**

équipe pédagogique avec des Conseillers principaux d'éducation (CPE) qui marquent à la culotte les élèves, même dans les matières professionnelles. Cela a été accentué durant la période du confinement. Les professeurs ont assuré un boulot et un suivi remarquables. » Dans les filières pros, l'utilisation des vidéos a permis de continuer à apprendre le geste professionnel. **« Le rectorat nous a octroyés des heures supplémentaires. Ainsi, certains professeurs ont les moyens d'être plus en soutien auprès de deux ou trois élèves en enseignant face à eux physiquement. »**

Créer un chef-d'œuvre

Ainsi, dans les filières professionnelles, les heures supplémentaires en français et en maths ont permis **« un suivi grâce à de la co-intervention avec un professeur en enseignement professionnel et un professeur en enseignement général. Ils œuvrent ensemble pour un accompagnement personnel qui aboutit à la création d'un « chef-d'œuvre » par les élèves. »**

Réaliser un chef-d'œuvre, c'est prouver à un élève que ce qu'il a appris se concrétise et se matérialise vraiment sous ses yeux. Un sacré plus. Le chef-d'œuvre est l'aboutissement des cours suivis à l'atelier, en maths et en français. **« C'est un projet commun mené côte à côte avec des professeurs et cela donne du sens à son apprentissage. »**

Yann HALOPEAU.